

# *Les Chambristes*

## BEETHOVEN : LE SEPTUOR

*Les Chambristes* interprètent le joyeux septuor de **Beethoven**, une œuvre emplie de fougue et de bonne humeur. Un très agréable moment en perspective !

Ce programme sera joué quatre fois :

- & **Bevaix** | Temple | vendredi 10 mars | 20h
- & **Crémines** | Chapelle | samedi 11 mars | 19h
- & **Neuchâtel** | Chapelle de la Maladière | dimanche 12 mars | 11 h 15
- & **Biel / Bienne** | Pauluskirche /Eglise Saint-Paul | Montag / Lundi 13.März | 19h

Malgré la haute qualité de leurs concerts, *Les Chambristes* tiennent à ce qu'ils soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles avec enfants sages sont les bienvenues.

## PROGRAMME

&&&&&&

**Ludwig van BEETHOVEN** (1770-1827)

*Septuor* pour Violon, Alto, Violoncelle, Contrebasse, Clarinette, Cor & Basson / Publié en 1800

&&&&&&

**Artistes :**

**Marie Carrière**, violon ; **Frédéric Carrière**, alto ; **David Poro**, violoncelle ; **Kivia Santos**, contrebasse ; **Pierre-André Taillard**, clarinette ; **Doruntina Guralumi**, basson ; **Oscar Souto Salgado**, cor

## ARTICLE sur les ŒUVRES

Lors de ce concert, *Les Chambristes* interpréteront le joyeux septuor de Beethoven, une œuvre emplie de fougue et de bonne humeur.

En 1799, Beethoven approche de la trentaine. Malgré quelques alertes, il entend toujours bien et cultive de grandes ambitions artistiques, quoiqu'il se remette difficilement d'une déception amoureuse : son amie d'enfance, Maria-Magdalena l'a éconduit, le trouvant trop laid et à moitié fou, elle lui a préféré un chanteur. Pianiste reconnu, il ne donne pourtant aucun concert en public à cette période et se consacre à la gestation de grandes œuvres : ses six premiers Quatuors op. 18, sa 1<sup>re</sup> Symphonie op. 21. et... ce Septuor op. 20 pour clarinette, basson, cor, violon, alto, violoncelle et contrebasse.

L'œuvre est créée le 2 avril 1800, lorsque Beethoven donne sa première grande « académie » musicale au *National Hoftheater* de Vienne. En décembre, Beethoven propose l'œuvre à son éditeur, lui signalant que ce *Septuor* a beaucoup plu, et précisant que, contrairement à des partitions où les vents sont facultatifs, ici les instruments sont tous *obligés* : « Je ne peux rien écrire du tout qui ne soit obligé, étant venu moi-même au monde avec un accompagnement obligé. » (Humour beethovénien).

Beethoven semble s'être inspiré de la structure en six mouvements du Divertimento K. 563 pour violon, alto et violoncelle de Mozart, avec deux mouvements rapides aux extrémités, un *Adagio* et deux *Menuets* encadrant un thème avec variations. Mais il accentue les contrastes dynamiques, rajoutant une introduction lente aux deux mouvements rapides, remplaçant le deuxième *Menuet* par un *Scherzo* plus animé, et accélérant le mouvement final *Presto*.

L'œuvre commence par un *Adagio* qui fait chanter tour à tour avec lyrisme la clarinette et le violon. Le menuet paraîtra familier à bien des pianistes amateurs qui ont commencé à jouer la musique du Maître avec la Petite Sonate facile op. 49 n° 2 : les huit premières mesures en sont identiques. Le thème de l'*Andante* aurait donné naissance ou se serait inspiré d'un chant de bateliers rhénans « Ach Schiffer, lieber Schiffer ! » tandis que les variations mettent en avant successivement l'alto, le violon, la clarinette, le basson et enfin le cor avant que la coda ne vienne désarticuler le thème. Le *Presto* conclusif contient des passages de grande virtuosité pour le violon et même une cadence dont les octaves brisées paraissent préfigurer le *Concerto* pour violon.

Le *Scherzo*, plein d'humour, mérite une mention spéciale. Le cor débute en lançant un joyeux arpegge descendant staccato, auquel répondent tous les autres instruments. Ensuite, comme un jeu, se poursuit le dialogue rapide entre le violon et ses partenaires. Ce solo devient de plus en plus brillant, et la reprise du thème à l'octave aiguë de la clarinette et du violon est étincelante. Le peintre Alfred Sisley avait été particulièrement frappé par le trio du *Scherzo*, qui accorde le rôle principal au violoncelle ; il confiait à Renoir : « Cette phrase si gaie, si chantante, si entraînante, il me semble que, depuis la première fois que je l'ai entendue, elle fait partie de moi, tant elle répond à tout ce que j'ai été au fond. Je la chante sans cesse. Je me la fredonne en travaillant. Elle ne m'a jamais abandonné... »

Le *Septuor* de Beethoven inspirera Franz Schubert pour la composition de son Octuor en 1824. Mais Schubert, plus jeune de deux ans que Beethoven à l'époque de la composition, remplace souvent la fougue encore insouciance de Beethoven par une mélancolie tragiquement mûre.

A une époque où ni disque ni radio n'existaient, le seul accès à la musique était d'aller au concert ou d'en faire soi-même ; d'où les multiples transcriptions de toutes sortes. Beethoven proposait déjà à son éditeur de remplacer les vents par des cordes ou d'arranger le Septuor pour quintette avec flûte. Lui-même en réalisera une transcription pour clarinette (ou violon), violoncelle et piano, et Franz Liszt lui-même transcrira la partie des sept instruments... pour piano solo, évidemment !

Beethoven fut parfois exaspéré par l'engouement suscité par son Septuor ; il avouera à des amis : « Il y a là-dedans beaucoup d'imagination, mais peu d'art » ; et, à l'époque de la grande Sonate dite Hammerklavier, il dira : « En ce temps-là, je ne savais pas composer. Maintenant, je crois que je le sais. » Ce jugement du compositeur sur son œuvre nous éclaire sur sa valeur : il y a une grande imagination dans la combinaison des instruments, dans la valorisation de leurs spécificités, une belle diversité dans la veine mélodique, mais peut-être, justement, un matériel encore trop riche et dispersé ; il manque encore la concentration, l'unité qui animeront le parcours de l'œuvre de façon plus intérieure et existentielle. Mais pourquoi boudier le charme de ses mélodies et de son inventivité ?

## Les ARTISTES de ce CONCERT

**MARIE CARRIÈRE** étudie le violon avec Mikhaïl Ovrutsky à la *Hochschule für Musik und Tanz Köln* et le piano avec Eric Lesage à la *Hochschule für Musik Freiburg im Breisgau*. Elle a obtenu des 1<sup>ers</sup> prix (piano, violon et musique de chambre) au *Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse*, un 2<sup>ème</sup> prix au *Golden Keys International Violin Competition* à Zürich et un 1<sup>er</sup> prix au concours de Laupersdorf après seulement deux ans de piano. Elle a déjà joué en soliste aussi bien au violon qu'au piano avec l'*Orchestre philharmonique de Budweis* (Tchéquie), l'*Orchestre Symphonique Bienne-Soleure* et l'ensemble *Les Chambristes*. En 2021 elle est sélectionnée pour le *Concours Mendelssohn* à Berlin (violon). Elle est fondatrice et directrice artistique du *Festival de Piano de Mus*. Elle est soutenue par la fondation *Raltoz*.

**FRÉDÉRIC CARRIÈRE** est 1<sup>er</sup> prix de virtuosité avec distinction du Conservatoire de Genève et prix *Albert Lullin*. Ses maîtres sont **Denis Masson**, **Nicolas Pache** et **Zoltan Toth**. En 2004, alors qu'il est alto solo de nombreux ensembles, il fonde *Les Chambristes* pour lequel il organise chaque année quatre saisons de concerts, cinq festivals et une *Folle Journée*. Professeur d'alto et de violon à l'*Ecole de Musique du Jura Bernois*, il est aussi membre du TOBS et fondateur du *Festival de Musique de Mus*, en Occitanie.

**DAVID PORO** est lauréat du *Concours d'Excellence de la Confédération Musicale de France* à 18 ans. Il fait ses études à Dijon puis à Strasbourg (HEAR) avant d'intégrer la Haute Ecole à Lausanne. Il y rencontre ses mentors **F. Salque**, **E. Böcker** et **M.-D. Thirault**. Pédagogue, musicien d'orchestre, soliste ou chambriste, David Poro a une carrière diversifiée. Il est à l'initiative de plusieurs ensembles (dont le *Quatuor Adastra*), avec lesquels il a joué dans de grandes salles et grands festivals à travers l'Europe. Il aime aussi s'aventurer dans le théâtre, improviser dans le jazz et les musiques actuelles, expérimenter des techniques contemporaines et technologiques, et composer ou arranger pour toutes formations.

**KIVIA SANTOS** est née à Salvador-Bahia, au Brésil. Elle a commencé le violon à 7 ans, instrument qui a rendu possible son entrée au *NEOJIBA*, programme social inspiré de l'*El Sistema* du Venezuela. À l'âge de 16 ans elle s'initie à la contrebasse et grâce au programme *NEOJIBA*, elle a pu se former intensément à l'orchestre et à l'enseignement.

Actuellement elle est en *Master Orchestre*, dans la classe d'**Alberto Bocini** à la HEM de Genève. Elle est aussi stagiaire au *Théâtre Orchestre Bienne-Soleure*, pour la saison 2022-2023.

**DORUNTINA GURALUMI**, bassoniste helvético-franco-albanaise, est diplômée des conservatoires de Tirana et Genève où elle obtient les plus hautes distinctions. Basson solo de l'*Orchestre Symphonique Bienne-Soleure*, elle a joué en soliste avec divers orchestres en Europe. Elle est co-fondatrice de l'ensemble *Les Chambristes* où elle défend le répertoire méconnu du basson et du sarrusophone contrebasse.

**PIERRE-ANDRÉ TAILLARD** partage son activité entre la musique et l'acoustique. Il enseigne la clarinette historique à la *Schola Cantorum Basiliensis*, la clarinette moderne et le piano au Conservatoire neuchâtelois et une intense activité de concertiste et de musicien de chambre, en particulier avec le pianiste **Edoardo Torbianelli**, avec lequel ses enregistrements ont obtenu plusieurs prix du disque (comme le *Diapason d'Or* en 2017). Parallèlement, il effectue des recherches sur l'acoustique de la clarinette et sur le rôle de l'anche. Il a soutenu une thèse sur ce sujet à l'université du Mans.

**OSCAR SOUTO SALGADO** est originaire de Galice, en Espagne. Il commence l'étude du cor à l'âge de 10 ans. Après l'obtention de son diplôme en Galicie, il se perfectionne avec les plus grands maîtres lors de Masterclass. Voulant se consacrer au monde de l'orchestre, il joue dans nombre de formations en Espagne puis en Suisse. Depuis 2018 il est cor solo de l'*Orchestre Symphonique Bienne-Soleure*.